

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1926)

Heft: 243

Rubrik: Un mot de chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vous savez peut être qu'à ses débuts la Société des Nations ne passionnait pas les foules au même titre que de nos jours. Certains pays, et de ce fait un grand nombre de journaux, ignoraient les débats de Genève. Cependant dès le début les séances eurent lieu en cette même salle de la Réformation. Le service intérieur du Secrétariat duquel dépend l'organisation matérielle des Assemblées réserva la première galerie à la presse, persuadée qu'il était qu'il y avait là une place très largement suffisante. Ce fait se révéla exact durant les premières sessions. Mais avec les années la Ligue des Nations s'imposait toujours davantage; son importance eut comme contre-coup compréhensible et logique un intérêt croissant de l'opinion publique et tout naturellement les représentants de presque tous les grands journaux prirent le chemin de Genève. Que faire, lorsque la place ne fut plus suffisante pour donner asile à tous ces journalistes? Une chose bien simple. Le secrétariat décréta que chaque journal n'aurait droit qu'à une entrée à la galerie convoitée. Immédiatement on se sentit de nouveau à l'aise et il fut possible de donner à chaque "journal" la place à laquelle il avait droit. Je dis bien chaque Journal, et non pas chaque "journaliste." Là réside la différence entre mon honorable contradicteur et votre humble serviteur. Je ne conteste pas que le nombre de journaux représentés à Genève lors de cette dernière session soit celui indiqué par la liste officielle. Elle m'est même aussi bien connue qu'à mon interlocuteur, mais j'affirme par contre que le nombre des êtres humains que l'on nomme journalistes dépassait 350. Et je me hâte maintenant de vous en expliquer la raison. Il y a à Genève plusieurs catégories de journalistes. Il y en a un certain nombre qui résident toute l'année en cette ville. Ils ne sont

pas très nombreux. Il y a une deuxième catégorie qui viennent à Genève dès qu'il y a la moindre chose importante. Reporters diplomatiques ils voyagent continuellement et suivent la grande politique européenne. Ceux-là sont les plus nombreux, et joints à la première classe ils forment ce qu'on appelle les journalistes "accrédités" auprès de la Ligue. Il y a une troisième catégorie qui est celle des journaux n'envoyant de correspondants qu'à l'occasion des grandes Assemblées de Septembre ou lors de sessions extraordinaires comme nous venons d'en vivre une. Il vous semblerait que ces trois classes de chasseurs de nouvelles sont le ban et l'arrière ban de ces scribes maudits. Détrompez vous! Tous ceux-là ne sont que les envoyés spéciaux de chaque journal. Maintenant prend-il la fantaisie au directeur, au rédacteur en chef, au rédacteur diplomatique, ou à tout autre journaliste curieux de nouveauté, de venir à Genève? Rien ne l'en empêche. Il vient doubler son camarade. Il ne restera qu'un jour ou deux, peut être davantage, et voici soudain—(oui! imaginez cela, ô mon acrimonieux correspondant!)—le nombre des journalistes qui dépasse celui des journaux! Une armée de gens de plume—qui, je l'avoue, n'ont rien à faire à Genève—vient s'ajouter aux véritables travailleurs. Ces "hommes supérieurs" se contentent de faire des articles détaillés ou même préparent seulement un récit d'ensemble qui ne paraîtra qu'une fois la session terminée. Appelez les comme vous le voulez, imaginez pour eux le travail que vous voudrez; ce n'en seront pas moins des journalistes et uniquement des journalistes. Ils seront partout à Genève, ils seront connus, reçus, fêtés, dans toutes les sociétés, dans tous les cercles, et pourtant... ils ne figureront pas sur la liste officielle des journalistes accrédités auprès de la Ligue, car comme je vous l'ai expliqué au début, la Ligue ne reconnaît officiellement qu'un journaliste par journal. Et voilà pourquoi, il y eut à Genève en cette dernière session près de 250 journaux représentés alors qu'il y eut plus de 350 journalistes en ville! C.Q.F.D.! Me voilà à la fin de ma démonstration!

Laissez moi ajouter, pour votre édification personnelle, ô mon acariâtre contradicteur, qu'en ce début de Mars nous avons vu certains journaux déplacer vers Genève la presque totalité de leur rédaction. Certain rédacteur en chef d'un des plus grands journaux suisses, obligea même son personnel à venir à tour de rôle passer 24 à la Ligue pour apprendre à connaître personnellement "atmosphère internationale." Il n'y a rien là que d'excellent pour l'édification de tous. Lorsqu'on vient par soi-même se rendre compte des travaux de Genève on sera par la suite beaucoup plus apte à écrire l'"Editorial" qui demain sera jeté en pâture à la foule avide....

"UN SUISSE QUELCONQUE."

LOCARNO. REGINA DI PACE.

Locarno... promessa di primavera, promessa di vita!... Come ride il sole sull'azzurro cielo purissimo, sulla collina cosparsa di ville biancheggianti, sul lago dalle onde leggermente increspate, appena mosse dalla brezza gentile, come da un gran fremito di gioia. Ecco... io pure attendo con ansia commossa che i ministri delle più grandi nazioni Europee entrino nel magnifico Palazzo Pretoriale per dar quivi forma e vita alla gentile promessa di pace che da anni agita il mondo a fa fremere i popoli. Nel viale del Pretorio passeggiano gendarmi, impettiti e seri che vietano al pubblico di inoltrarsi, fune e catene stan tese tra albero a albero, ai lati della via nitidissima, per por freno all'ansia rumorosa della folla invadente. S'attende... tutti han nello sguardo una speranza e un sorriso... giungono i giornalisti coi loro manoscritti voluminosi e più fortunati di noi miseri, semplici mortali hanno accesso al Pretorio. Li guardo, ma non li invidio perchè chissà quali bollori vulcanici si agitano nel loro cervello! E il momento dell'attesa più viva... la si indovina dal mormorio più sommesso del pubblico e da un ostinato consultar di orologi; alle mie spalle sta una signora tedesca che dice grandi cose a colui che l'accompagna: egli ride e con lui ride tutta la sua persona non tanto minuscola! Più lungi due giovani francesi, due sposini forse, dimentichi di Chamberlain che deve arrivare, si fanno l'occhio di triglia e si stringono spesso, in modo eloquente, la mano, forse la mite poesia del cielo locarnese da ali al loro amore e fa fiorire la loro gaiezza felice! In fondo al viale la ricca fontana Pedrazzini, una bell'opera d'arte tanto ed ornamento della nuova Locarno, lancia in alto capricciosamente, i suoi freschi spruzzi d'acqua, che ricadono iridescenti nella grande vasca di granito, spruzzando i dorsi ricurvi degli enormi tritoni di bronzo e delle sirene dal corpo formoso! Piazza Nuova è in festa, tutto è gaiezza; da balconi e da finestre, da palazzi e da umili case sventolano innumeri le bandiere in segno di allegrezza e di fratellanza; lassù sull'amena collina, a notte, la Basilica del Sasso diventa un prodigio come sotto un magico tocco di bacchetta fatata: nella calma notturna la fatidica parola "Pax" formata da infinite minuscole lampade elettriche, parla a ognuno della vera, della santa pace che i popoli attendono fremendo, dopo tante lagrime e tante tristezze: la promessa soave di un domani migliore, chiusa tutta nella ineffabile, breve parola, scende giù giù dal

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. LTD.

(Managing Directors: H. Siegmund and E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,
15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans),
Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab.
Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et
expédiés partout Service attentionné.
Prix raisonnables.

Santuario mistico, fino alla città adagiata fidente ai suoi piedi; la promessa gentile si effonde nel cielo stellato, sul lago calmo e argenteo; attraverso monti e piani, attraverso deserti e pianure ubertose vola a portare a ciascuno un raggio di fulgida luce.... Ecco, mentre mi perdo in fantasticherie, giungono gli uomini insigni che diranno la parola che salverà le nazioni: mi sento commossa mentre scendono dalle lucenti automobili; hanno scolpito sul viso e nel portamento le caratteristiche della nazione loro. Alle mie spalle un signore ne dice i nomi ma io guardo invece e cerco leggere in ciascuno il mistero del cuore e del pensiero, perchè nell'ora che volge quegli uomini mi sembrano un Dio terribile fra le cui mani onnipotenti stan chiuse le sorti di ognuno!

Son passati... io pure me ne vado piano piano, meditando! Locarno, come sei bella, come sei cara in questi giorni santi in cui sta svolgendosi sotto il tuo bel cielo, un grande, un immortale atto d'amore! Locarno, sorridi: questo tuo sole è un tesoro e ciascuno partendo ne recherà seco un raggio nel cuore; sorridi, le montagne che ti fan corona parlano di cose alte e pure, dicono che le macchine nostre pene d'ogni giorno son ben poca cosa quando si pensi alle vere, alle grandi sventure umane! Locarno, sei bella, godi e sventola di fronte al tuo lago e ai tuoi monti le bandiere luminose: il tuo nome starà scritto nelle pagine dell'umana storia fin che i popoli avranno un palpito di vita!

ELENA LUNGI.

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Das schweizerische Automobil.

Die Automobil-Revue prophezeit uns auf das Jahr 1930 einen Bestand von 100,000 Motorfahrzeugen. Die Prophezeiung klingt glaublich. Heute schon laufen mehr als 30,000 Wagen, davon ungefähr der vierte Teil Lastwagen. Anno 1914 waren es erst 6000 Wagen. Wer sich für die schweizerische Volkswirtschaft interessiert, muss sich also auch für die Automobilfrage interessieren, umso mehr, da der Anteil der Schweiz von Jahr zu Jahr zurückgeht. Von 22,500 Personenwagen, die Ende 1924 in der Schweiz zirkulierten, waren bloss 1813 in der Schweiz hergestellt. Nehmen wir an, dass bis 1930 jährlich für ca. 75 Millionen Automobile in die Schweiz kommen, so gelangen wir zu der nicht unbedeutenden Summe von 375 Millionen Franken. Es ist dies immerhin ein Betrag, der zu denken geben könnte, einem Lande wie dem unsrigen vor allem, das sich rühmt, eine Qualitätsmaschinenindustrie zu besitzen, die alle Aufgaben zu lösen vermöge, die man ihr stelle. Es fehlt uns sicherlich nicht am Können, es fehlt uns nicht an Firmen, die mit wechselndem Erfolge sich dem Automobilbau zugewandt haben—an was fehlt es uns denn? Wollen wir auf das Jahr 1930 warten, um zu merken, an was es uns gefehlt hat?

In der Automobilausstellung im Genfer Salon 1925 waren 97 Wagenmarken zu sehen. In der Automobilstatistik auf Anfang 1925 sind 50 Marken mit Namen angeführt. Das neueste Verzeichnis der Automobil-Revue nennt 80 verschiedene Vier-Zylinder, 49 Sechszylinder und 18 Acht-Zylinder, die in der Schweiz verkauft wurden. Der Schweizer hat also scheinbar eine Auswahl von 147 Wagenmarken nötig (von den verschiedenen Typen innerhalb der einzelnen Marken gar nicht zu reden, denn sonst müsste man sagen: der Schweizer muss mindestens unter 300 verschiedenen Wagen aus allen Weltteilen wählen können, um das ihm Passende zu finden!). Wenn das volkswirtschaftlich nicht ungesund ist, so weiss ich mir nicht mehr zu helfen. Man fasst sich an den Kopf ob solcher Wirtschaft. Ausgerechnet heute, wo wir nicht recht wissen, wie wir uns in Zukunft durchschlagen werden (wo man bloss die Lage der Uhrenindustrie nachzuprüfen braucht, um auf ein paar ernste Gedanken zu kommen), leisten wir uns wahrhaftig diesen Luxus... Nicht den Luxus eines Autos (denn ein Gebrauchswagen ist längst kein Luxus mehr), aber dieser unnötigen Verschwendung von Menschenarbeit und Geld. Denn man muss sich doch einmal überlegen, was das heisst, wenn nur fünfzig verschiedene Marken verkauft werden, wenn man fünfzig verschiedene Lager von Ersatzteilen zur Hand haben muss und besonders eingebaute Monteuere, etc. Wir leisten uns also nicht nur den gesteigerten Import von ausländischem Brennstoff, sondern wir leisten uns noch ein teures Vergnügen obendrein.

Man erzählt mir, man treffe in der Tschecho-

Alfred Muller, Watch and Clock
Repairer,
58, DEAN STREET, LONDON, W.1.

Special attention to Precision and High-grade Watches.

Vente de Montres et Horloges avec Cuirillon Westminster.



THE HOUSE FOR
English & Continental
Delicacies,
Cakes & Pastries

BISCUITS & PETIT FOURS
Wedding and Birthday Cakes
a Speciality.

Best Coffee, freshly roasted
:::: and ground. ::::

569, Green Lanes, Harringay
(near the Salisbury Hotel). N.8
Proprietor. Telephone: Mountview 2936.

Finest German Lager Beer

LIGHT or DARK
guaranteed pre-war standard strength

brewed & bottled by the
Schultheiss - Patzenhofer
Brauerei A.G.

BERLIN

(the world's largest Lager Beer Brewery)

Sole Agents for Great Britain and
Export:

JOHN C. NUSSLE & Co.

4, New London Street,
LONDON, E.C.3.

Phone: Royal 3649.

Single Cases supplied at Wholesale Prices.

THE TENTH ANNUAL

SWISS INDUSTRIES FAIR

will be held at

BASLE

17th to 27th April, 1926

For Information apply to:

THE COMMERCIAL DIVISION OF THE
SWISS LEGATION,

32, Queen Anne Street, W. 1.

or to:

THE SWISS BANK CORPORATION,
99, Gresham St., E.C.2; or at Basle.

Pension Suisse

20 Palmeira Avenue,
WESTCLIFF-ON-SEA.

Highly recommended. Every comfort. Continental cuisine.
Billiards. Sea front.

Phone: Southend-on-Sea 1132 Proprietress: Mrs. Albrecht-Meneghelli

Monsieur et Madame ROHR

(MAISON ALFRED MEYER).

10, Buckingham Palace Road, S.W. 1),

se recommandent à leurs amis. Oeufs et Fantaisies pour
cadeaux de Pacques. Chocolats et Bonbons. Pâtisseries
et Glaces. Salon de Thé. Commandes livrées à domicile

Tel.: Victoria 4266. Ouvert le Samedi de Pacques.